

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIES

Julien Melon, *Contes, légendes et vieux chants de Noël*; illustration de von Offel, un grand volume in-4°, couverture illustrée rouge et or, librairie A. Melon, Chapelle-lez-Herlaimont (Hainaut, Belgique), 8 fr. 80 (argent belge).

Un recueil de contes et de légendes, choisis entre mille et un, par un pédagogue plein de science, d'expérience et d'amour. Il y a du merveilleux, du délicat, de la piété ; c'est vivant et varié ; on passe de pays en pays, des gens aux bêtes et des bêtes aux arbres. Un recueil charmant. Oui, *charme* est le mot, presque au sens premier, mais un charme où la magie est saine, joyeuse, bienfaisante, chrétienne. M. Melon, qui appelle volontiers les enfants des classes qu'il inspecte ses neveux et ses nièces, est bien un oncle-magicien, mais tout plein de gentillesse et de bonté, d'une étonnante jeunesse en dépit de ses 72 ans, et d'une remarquable activité. Un quart du volume est consacré à des chants notés. Les gravures de von Offel sont fort jolies et la couverture est somptueuse. E. D.

*

Chanoine Decène, inspecteur du diocèse de Bruges, *Service de Roi*, adaptation française de Fr. Anselme, La Procure, Namur (14, Bd Mélot) et St-Luc, Tournai, 12 fr. (argent belge).

Un petit volume de 192 pages. Ce sont des méditations de dix à quinze minutes. Elles traitent des devoirs, des difficultés et des joies de l'instituteur laïc chrétien. L'auteur connaît très bien les difficultés, les soucis, les découragements de ceux qui se vouent dans un village à l'éducation de la jeunesse. Il sait dire ce qu'il faut dire pour relever, encourager, faire envisager cette tâche lassante avec les yeux du chrétien, montrer l'honneur que comporte le service du Christ-Roi, faire valoir la récompense réservée au bon et fidèle serviteur qui sert Notre-Seigneur auprès de ceux que celui-ci préférerait, les petits, et les petits des pauvres. E. D.

*

Julien Melon, *Une nouvelle gerbe d'épis pédagogiques*, 1 vol. in-8°, 158 p., Duculot-Roulin, Tamines, 18 fr. (argent belge).

Ce précieux petit livre est divisé en trois parties. La première est consacrée à des « directives pédagogiques pour la composition de la bibliothèque » du maître plutôt que de l'élève à chaque degré. Elle présente les livres ou brochures proposant des exercices nouveaux pour chacun des trois cours primaires, en donne des extraits significatifs, si bien que ces quarante pages forment presque un abrégé de didactique nouvelle. La seconde partie présente trois revues peu coûteuses qui peuvent admirablement illustrer les leçons de géographie mondiale sous l'angle qui nous est cher de l'expansion de la religion du Christ ; elles peuvent servir à la lecture libre et promouvoir l'esprit missionnaire. La troisième, admirablement documentée, énumère le meilleur de ce que nous avons sous la main pour étoffer une série de leçons, dans toutes les branches, sur le centre d'intérêt : Noël. A lire ces cinquante pages, on s'étonne d'être si riche et de savoir si peu faire bénéficier nos enfants de ces richesses.

La lecture de ce petit volume si plein de vie m'a procuré un extrême plaisir.

Quel bon grain ! Quelles appétissantes galettes feront la joie des petits et des grands, si les instituteurs savent moudre, pétrir et cuire la savoureuse denrée que leur offre si généreusement M. l'inspecteur Melon !

*

G. Lary et C. Bregeault, *Le livre que fait...*, Mame, Tours.

C'est un manuel pour apprendre à lire à de petits élèves de 5 et 6 ans par la méthode globale (celle qui part d'une phrase complète) ; il intéressera vivement ceux qui sont curieux de cette méthode. Douze pages en donnent un aperçu très clair et complet, si succinct qu'il soit. Le manuel consiste en des feuilles que l'on remet à l'enfant au fur et à mesure qu'il avance ; celui-ci se fait « son livre » en les insérant dans un classeur. Illustrations ravissantes ; ouvrage très soigné et fort bien fait, pour qui use de cette manière d'enseigner. E. D.

*

R. Berger. *Le Croquis rapide*. Première partie. Editions Spes Lausanne. 2 fr. 50. Cette quatrième publication de l'infatigable professeur morgien va permettre enfin d'enseigner le dessin d'observation avec méthode et fruits.

Le Croquis rapide établit d'abord le but. Nos élèves, futurs commerçants, représentants, artisans, ouvriers, paysans, auront souvent besoin de concrétiser leur pensée par un dessin en quatre coups de crayon. Or, ni la copie d'autrefois, ni le dessin à vue seul ne meubleront le cerveau de l'enfant des milliers d'images qui lui seront nécessaires. (Ce qu'on appelle le vocabulaire de formes.)

Tenant compte de ces besoins, des nouvelles méthodes de pédagogie, des possibilités de l'enfant, M. Berger a mis au point un livre qui est à la fois méthode et programme.

En voici les idées directrices : Chaque leçon forme un centre d'intérêts : formes dérivant du triangle, du cercle, etc. ; les métiers : menuisier, forgeron, etc. ; les habitations et leurs parties ; les repas, et les fruits, légumes, etc. ; les saisons, etc. ; les oiseaux, les poissons, les carnassiers ; les plantes. Les élèves apportent en classe les objets transportables qu'ils peuvent se procurer. Le maître en explique contours, proportions, axes, couleurs, etc. et en même temps, dessine au tableau sous forme de croquis, car *les élèves qui comprennent fort bien les explications, ne les réaliseront graphiquement qu'avec infiniment de peine*, d'où perte de temps ; croire qu'ils sauront dessiner au vu de nos explications est une erreur dans laquelle on a longtemps vécu. Cette première partie de la leçon n'est que du dessin à vue ; dans la seconde, on demandera quels sont les objets appartenant à la même famille, qu'on n'a pas pu se procurer. En général, dans chaque groupe, pour un ou deux spécimens présents, il y en aura dix ou quinze d'absents. Le maître invite alors les plus habiles à les dessiner au tableau ; s'ils ne le peuvent, il le fait lui-même ; cette seconde partie constitue la nouveauté de la méthode ; on exerce l'activité sur d'autres objets que ceux présents ; on emmagasine une quantité d'images. Les élèves ont ensuite à reproduire les dessins du tableau (les modèles restant sous les yeux) sous forme de croquis seulement, si possible de mémoire pour les objets non présents, les exécutions du tableau étant cachées ; si elles sont trop compliquées, on permet de s'exercer plusieurs fois sur du papier d'emballage, modèle sous les yeux, après quoi vient le travail de mémoire. Récapitulations mensuelles.

Première objection : c'est de la copie. Non, car le plus grand nombre possible de modèles restent sous les yeux. Deuxième objection : on ne saura dessiner les

objets que sous un seul aspect. Réponse : c'est mieux que rien... comme c'est le cas actuellement. Tous les artistes font appel au dessin de mémoire ; pourquoi n'en ferions-nous pas autant ?

Le *Croquis rapide* contient la matière de 49 leçons, avec plus de 800 dessins simples. C'est plus qu'il n'en faut pour plusieurs années de travail. Félicitons M. Berger du signalé service qu'il rend à la cause du dessin. Si les planches de son ouvrage sont plutôt des indications qu'un total à absoudre absolument, il n'en reste pas moins que nos maîtres, dont la bonne volonté ne savait souvent pas sur quoi s'exercer, y trouveront une méthode et un programme précis. G. P.

*

La maison Francke et C^{ie}, à Berne, s'occupe, d'une manière très heureuse, de l'édition de textes anglais à l'usage des écoles supérieures. Aux premiers volumes suivent :

American short stories, by Bret Hart, Mark Twain, O. Henry.

Animal stories, choisis par O. Funke.

Two one-act-plays, by Harold Brighthouse.

Captures, by John Galsworthy.

Rien n'a été négligé pour satisfaire soit le corps enseignant, soit les gens d'études et, les volumes précédents ayant obtenu le succès le plus flatteur, nous souhaitons qu'on fasse bon accueil à ces livres qui nous montrent d'une façon fort intéressante les mœurs, les usages et la mentalité de nos amis de langue anglaise.

Cette collection contribuera sans doute à faciliter l'étude de l'anglais et nous la recommandons chaleureusement à nos collègues.

*

La gamme en do majeur, leçons préparées selon la méthode active dans le but d'apprendre à l'enfant à « entendre » la musique, par D. Aeschmann. Edition Fœtisch, Lausanne-Vevey.

Les maîtres qui ont à cœur d'apprendre la théorie du chant à leurs élèves suivront les directions de cette brochure. En 27 leçons variées, le jeune chanteur est amené à faire connaissance avec le rythme, à étudier quelques exercices d'harmonie pour arriver ensuite à une étude de la mélodie.

Ajoutons que M. Aeschmann préconise l'emploi d'instruments, flûte douce, musique à bouche, etc. pour accompagner l'étude du solfège.

*

A quoi rêvent les petites filles, par Jeanne Schuler. Broché 18 fr. Franco 19 fr. 50.

Reprenant en le modifiant un titre célèbre, M^{me} Jeanne Schuler nous offre un livre exquis, tout baigné de poésie et qui ouvre aux pauvres profanes que nous sommes les clairs horizons des âmes enfantines. Car, mystère inconcevable, il semble que les grandes personnes n'ont jamais été des enfants, en tout cas elles ont, pour la plupart, tout oublié des rêves, des émois ou des joies de jadis, de sorte que le monde enfantin devient, quand on l'a quitté, un jardin clos, dont de rares privilégiés ont seuls le droit de franchir les limites.

Dans une préface belle de profondes vérités, l'auteur nous convie à la suivre dans ce monde merveilleux et nous en donne les raisons.

« Pourquoi ne chercherions-nous pas, nous aussi, une joie et une nouvelle
« fraîcheur d'âme dans l'évocation des souvenirs qui furent nôtres, ou de ceux
« qui ont appartenu à d'autres enfances heureuses ou tristes ? Il y a, au fond,
« ressemblance entre toutes les âmes et les destinées des petits. Les joies et les
« peines des uns sont à peu près celles des autres — ce n'est guère qu'une question
« de degré.

« Rafrâchir et revivifier son âme !... Où peut-on mieux le faire qu'en
« plongeant dans le cœur des petits et en retrouvant en eux la puissance du
« rêve et la foi dans la vie ?...

« Ames d'enfants... âmes de petits poètes ! »

Mais ces âmes de poètes, il fallait un poète pour recueillir leurs chants,
pour nous les expliquer, pour en faire une symphonie douce à l'âme et au cœur.
Et M^{me} Jeanne Schuler est un poète doué de dons psychologiques les plus aigus.
Chacun de ses récits est un genre de petit chef-d'œuvre qui sème à la fois la joie
et l'émotion dans l'âme du lecteur.

*

L'accord du participe mis à la portée de tous, par R. Guillaume. Un volume
broché. Prix : 9 fr. à la Librairie de l'Arc, 149 rue de Rennes, Paris.

Demandez à un étranger, même déjà familiarisé avec notre langue, quelle
règle de la grammaire française lui semble la plus compliquée ? Posez la même
question à un écolier, même bon élève. Interrogez une secrétaire, une
dactylographe...

Tous vous répondront :

La règle des participes !

Que de Français, même cultivés, butent devant un cas, en apparence, mais
en apparence seulement, embarrassant !

Que de fautes, que d'erreurs grossières se commettent ainsi, chaque jour !

Que de fois, tout au long de ses dix-sept années de professorat, l'auteur du
petit livre que nous présentons aujourd'hui, n'a-t-il pas entendu des personnes
de tout âge et de toute condition, regretter de n'avoir pas sous la main, à côté
de leur dictionnaire, le traité, clair et succinct, où elles pourraient recourir, à la
moindre hésitation !

Pour répondre à ce vœu, il a résumé à l'usage de tous — étudiants,
étrangers, grand public — la règle, ou mieux les règles, du participe, en un clair
« A. B. C. », sans formules abstraites ou compliquées, sans mots difficiles, et sa
méthode, d'une conception toute nouvelle, facilite définitivement l'application
des terribles règles...

Des exercices et des corrigés détaillés complètent les leçons et concourent,
avec elles, à démontrer la logique et la raison des « Règles » et, partant, leur
facilité.

Il n'est pas de jour où, dans les Revues, dans la Presse, quelque article ne
paraisse, touchant l'importance des questions de langage. Les usagers s'y
intéressent autant que les professionnels : *L'accord du participe mis à la portée
de tous* est donc bien un livre d'actualité.

